

"Elle avait dit dès le réveil..."

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, "Elle avait dit dès le réveil."

Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4258>

Copier

Description & analyse

Analyse

Onze feuillets manuscrits : "les Africains" ?

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Informations générales

Cote 21.6.3

Collation 11 p.

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Elisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Nombre de pages 11 p.

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 08/10/2025 Dernière modification le 08/12/2025

① Elle avait dit dès le reveil - Puisqu'ils ne font pas venir
me chercher, tant pis pour eux. Suppose qu'il ne sait
rien d'un accident ou qu'il n'a rencontré un
obsédé.

Je l'ai regardé; elle a baissé les yeux encore cernés
par tout ce que je lui avais fait voir la nuit.
Si elle avait su que je n'avais fait l'amour qu'une
fois - On ne couche jamais qu'avec une seule
femme - Mais ce ne sont pas des choses à avouer
L'homme et une seule femme se l'ont en, même
dans son bonheur. La connait et le bonheur
se ressemblent tant!

- C'était bon, dit-je.

- J'écouterai quand même à mes parents
pour leur dire ce que je pense de leurs amis.
Le tu veux, accompagne moi chez une amie -

Elle est mariée elle habite ~~à Paris~~ un peu loin mais
c'est à côté. - Le car nous déposera dans
je l'accompagnerai. Le car nous déposera dans
un village encore en fête - Dès que sa copie nous
vit elle vint vers nous - Elle me fut présentée: c'était
un prof. d'anglais ^{Colette} elle avait tout abandonné
pour assister au tali de son village. Des enfants
disparaissent sans raison apparente, on avait
fait appel à un connaisseur et il avait découvert
un acte ou plusieurs acteurs de sorciers - Il restait
à découvrir le ou les sorciers - Le devin demandait
à avoir un portrait avait demandé à faire
avoir un portrait de sa composition à tous les
villageois - C'est pourquoi elle était là - Nous
avons dansé toute la nuit si vous voulez bien

(L)

1011

vous joindre à nous, dans quelques instants l'épreuve
du pécion commencera. Toute la nuit nous avons
dansé et bu ensemble, les vivants et les morts.

— Je ne comprends pas.

— Parmi nous il y a toujours ceux qui vont
mourir bientôt et ceux qui peuvent continuer
à vivre, fit-elle.

J'avais été longtemps à l'école des blancs je veux
dire que je croyais qu'on ne comprenait qu'en
posant des questions.

— Enfin un pécion ne connaît ni coupables, ni
innocents, dit-je.

— Celui du devin si! ~~dit-elle~~ assura-t-elle.

~~Marie se~~ Amineta me pinça le bras; je regardais un
peu trop les nichons de sa copine que je devinais
fouffants mais avec ce charme et cet appel des
fruits bien mûrs, un peu ramollis que j'aimais
à cause de son dent qui me manquait emporté
cassé par cette histoire de pain, à cause aussi
de mon Coïu qui ne savait pas trop quoi
faire des fruits de son paradis. Il faisait chaud,
c'est vrai que j'en avais de ses envies! Marie se
deshabilla quand il fait chaud, alors des fruits
me voit elle dit que ma pensée se solidifiait.
elle se solidifiait en effet dans mon pantalon
en ce moment. Je regrettais de porter un pantalon
aussi serré!

— Vous venez? dit Colette.

Nous la suivîmes; et si au sortir du village
une foule déjà nombreuse était rassemblée
autour d'une clavière et du devin-feticheur.

Dieu créa le ciel et le rempli d'étoiles afin que quiconque
les vit, sache qu'ils lui appartenaient. Il créa
ensuite la terre et la rempli de toutes sortes de bonnes
choses afin que quiconque les vit sache qu'ils lui
appartenaient. Il créa les arbres qui devant
les cieux pleins d'étoiles et la terre pleine de bonnes
choses, restèrent muets d'admiration. Puis il créa
des animaux et leur dit « J'avais créé le monde
pour les arbres. Mais puisque ils ne veulent pas
me dire merci, désormais vous avez tous les droits
sur eux »

En ce temps-là, Dieu venait de ^{terminer} ~~terminer~~ aux hommes
" Je vous confie la terre ; prenez-en bien soin."

En ce temps-là, Dieu venait de terminer sa
création. Alors il dit aux hommes « Je vous confie
la terre. Prenez-en bien soin. En retour vous
serez bien payés car j'y ai mis tout ce dont
vous pourrez avoir besoin »

Mais les hommes dirent à Dieu « Pourquoi ne
nous confies-tu pas également la garde des cieux ?
Ils sont si beaux et si grands ! Puisque tu m'as
créé ^{plus} intelligents que les coulleux, les eaux,
les arbres et les animaux,

Alors Dieu ^{tragea} ~~tragea~~ autour de toutes ses créations une
ligne fine et dit aux hommes " Quand vous
pourrez attraper l'horizon, vous mériterez aussi
la terre. Car dans cette ligne tous les cieux
seront à votre portée

et m'excuse de se lever.

Bastien, lui dit Arabone. ^{Jeune vous} ~~Jeune vous~~ pourquoi
vous et votre frère n'osez pas m'affronter?

~~Il ont peur de perdre impudiquement les possessions d'un~~
~~un homme aussi riche que moi.~~
~~Mais, dit-il, je pourrais le dire, et vous n'êtes pas si riche.~~

~~et je ne crains pas de le dire.~~

Lorsqu'il ~~est~~ se rassit, Arabone se tourna vers les autres.

Et j'ai bien fait n'est-ce pas? Car vous voilà en train de semer la zizanie entre nous. Mais à l'avance vous perdez votre temps.

- Je ne suis pas d'accord chef, dit le vieil Olou en tapotant sa ceinture. Votre frère Ibota a essayé de nous tuer. C'est grâce à lui que nous sommes encore vivants.

- Je n'ai jamais voulu vous tuer, répondit Ibota. Sinon je me serais pris autrement. C'est très facile de tuer un homme. En vous faisant subir des tortures j'ai contenté la colère de mes hommes sans vous éliminer.

- Je voulais dire que cet homme nous a sauvé parce qu'il nous a appris à survivre et...

- Et quoi? le coupa Ibota. Et où il est en ce moment ce survivre? Regardez la mine défaite de votre petit homme - miracle - ~~Regardez-vous même~~

Arabone sursauta comme si on l'avait piqué. Aussitôt après, il reprit son survivre.

- Vous êtes bien à plaindre tous, ajouta Ibota.

- Vous avez bien raison cette fois, fit Arabone. J'étais en train de penser qu'il est difficile de ne pouvoir entendre son père qu'au creux de son oreille, ~~de~~ de pouvoir ~~faire~~ sauter au-dessus des montagnes pour essayer d'attraper le lointain sans jamais réussir, de devenir ensablé en minuscule et de continuer à faire la chasse au lointain et de ne savoir pouvoir l'attraper que sur le sommet inaccessible d'une montagne interminable. Voilà pour quoi j'avais ~~pu~~ ~~mon~~ laissé tomber mon survivre. ~~Il n'y avait rien de plus~~ Tout homme xave de se faire plaindre en jouant sur l'entra. Les plus forts réussissent à se faire flatter. Mais c'est la même chose.

- Et tout ça ça fait mal d'essayer de monter plus haut, dit Ibota.

- Et comme je le disais à mon père il n'y avait aucun passage secret pour toucher le sommet. La prétendue découverte de notre père n'était que des histoires. Il

- Nous avons décidé de mettre fin à notre petite fratriade, annoncèrent-ils à Arabone et à ses comp de malheur.
- Parce qu'il n'y a plus d'armée ? ironisa Arabone. Abati caressait la tête de son enfant endormi. Le vieil O se massait la cuisse l'air indifférent. Seul Ibonde semblait s'efforcer de l'entendre pour ce qui se passait autour de lui.
- C'est ici que nous vivrons tous désormais, dit Ibonde.
- C'est la meilleure place, ^{ajouta} ~~ajouta~~ Ibonde. Nous sommes entre De'ata et Saluka.
- Et mi-là-haut mi-en-bas, completa Arabone. C'est ça qu'on appelle compromis.
- N'essayez pas d'ironiser petit-homme, répondit Ibonde. De là où vous venez est-il si étonnant de voir deux frères s'entendre ?
- Mais je crois que ce type a toujours été seul, fit Ibonde. C'est pour cette raison que de siant il est devenu si petit. Quand on est tout seul on s'use très facilement. Prenez mon cas par exemple. Une nuit j'étais seul à cette montagne, il est vrai que cette nuit-là elle m'apparut si compréhensive que j'eus l'impression qu'elle cherchait à m'aider à atteindre son sommet tout seule. Alors j'ai embrassé ses flancs de toutes mes forces. Et j'ai lutté pour ce que je considérais comme le salut de mon peuple. Et j'ai lutté jusqu'à l'aube. Et l'aube m'a montré mes blessures. J'ai alors compris que cette montagne essayait de me diminuer physiquement.
- Elle n'en avait pas besoin pourtant, dit Arabone. Vous étiez déjà usé de toutes parts. Je l'ai su dès que j'en ai vu pour la première fois. Votre philosophie de la patience, votre façon de vous moquer de moi-même.

ALPI <=> fleurs <=> HOMMES

DALPI <=> ^{pe} animaux <=> MALADIES

Abate <=> ADO <=> Sours <=> Inondation

obu <=> Doudou <=> fauts <=> enfants causent fautes

ERBA <=> puits <=> polygame

FOULTI <=> Encante <=> Arbre

GALO <=> Inouciars <=> temple

HADOU <=> Sommet Mont <=> Volcan

Ibou <=> IAKO <=> Bord de mer <=> Bagarre entre cast et bou

Jole <=> Beasane Arbre <=> ?

Keb <=> ^{brun} Aristém <=> saccharose

Louti <=> Parapue <=> sex post

Makola ^{boya} <=> Moune <=> Guerrière <=> Coite (enfants)

Nalt & Savad <=> NALPA <=> BARRD <=> Hot qui tue

ORPA <=> ^{brun} Amis <=> Titano

Ibota ^{boya} <=> BERPA <=> CRATCEAL <=> chute, fautes

Quando <=> GUERINDE <=> biographie

Rolena <=> Munipue <=> haine aïe

Jole <=> SAKOLO <=> Predieur <=> Coco

Terama <=> ^{brun} gographie <=> Pijage

Utelpu <=> Penseu <=> filie

YORBA <=> Vole <=> foudre

NARRALY <=> ^{brun} Rois <=> les rois

Soudi ^{obu} <=> Xola <=> ^{brun} polygame <=> 1 royaume

Yalpi <=> ^{brun} Rois <=> 2 royaumes

Zou <=> ^{brun} Rois <=> 3 royaumes

1911 17 11 11

Transformer la diffusion des problèmes (comar)

Transformer une charge en force

- développer l'idée radio-trottoir
ou radio "trottoir"

Jour de radio trottoir chauffeurs
responsables

On montre qu'on s'est comme on marche
(la voiture)

W

... de ... (quand il est
abandonné ... de ... devant
il reste ... il reste ... avec la ...

Imon ...

I ...

Kali ...

L ...

Moum ...

Nalpo ...

Orbi ...

Pierpi ...

Quoti ...

Raben ...

Somo ...

Teli ...

Ufalpo ...

Vosha ...

Waha ...

Xelon

Handwritten calculations:

$$\begin{array}{r} 14 \\ \times 20 \\ \hline 280 \end{array}$$

$$\begin{array}{r} 330 \\ \times 20 \\ \hline 6600 \end{array}$$

330

Arba épouse Abi ; Abi lui donna quatre enfants . Puis
 qui lui donna cinq enfants

- infers -
 - liars - Armes
 - ennemis - Alliances - Commerce
 - maladies (épidémie) - Coopération
 - inondation - Communications
 - X incendie - Schanbma - construction
 - X arbre - devin
 - X pierre - Loundro - en dernier lieu
 - X trouche - C'est à Motquin
 - X malpi - C'est à Motquin

question importante : Le danger vient
 du loutan - C'est donc le
 loutan qu'il nous faut au village

Donner le médicament à ses
 ses enfants pour le faire grandir
 pour lui le loutan